

Appel à contributions – Cahiers de l'OFÉ no.32

Intelligence artificielle et développement socio-économique en Afrique francophone : enjeux contemporains

L'intelligence artificielle (IA) s'affirme comme une technologie clé pour relever les défis complexes du XXI^e siècle. Elle offre des opportunités sans précédent pour accélérer le développement économique et social des nations. En Afrique francophone, l'IA joue un rôle stratégique en apportant des solutions innovantes adaptées aux réalités locales, contribuant ainsi à réduire les inégalités, promouvoir l'accès à de meilleurs services de santé et à améliorer les services publics et à dynamiser les économies. La Stratégie continentale sur l'intelligence artificielle, adoptée par l'Union africaine en 2024, met en évidence ce potentiel transformateur :

L'IA est une force motrice pour le changement positif, la transformation socio-économique et la renaissance culturelle en Afrique. Elle peut contribuer à la croissance économique, créer des emplois, améliorer la prestation des services publics, et répondre à certains des défis les plus complexes et urgents dans des secteurs tels que la santé, l'agriculture, et l'éducation. (Union africaine, 2024)

Selon l'UNESCO, l'IA joue un rôle majeur dans la transformation des systèmes éducatifs en proposant des solutions personnalisées et innovantes, mais son adoption doit s'accompagner de politiques centrées sur l'humain et de cadres éthiques pour garantir une utilisation équitable et respectueuse des droits des utilisateurs. Cela inclut la protection des données des apprenants et le renforcement des capacités humaines pour gérer ces outils de manière appropriée.

Sur le plan économique, les estimations indiquent que l'IA pourrait contribuer jusqu'à 1500 milliards de dollars par an à l'économie africaine, soit 6 % du PIB du continent, grâce à l'amélioration de la productivité et à la création de nouveaux marchés (Union africaine, 2024). Ce potentiel économique s'accompagne d'un impact social important, notamment par la création d'emplois dans des secteurs comme les technologies numériques et l'entrepreneuriat, tout en transformant des chaînes de valeur dans le secteur agricole et les services financiers.

Dans cette dynamique, l'IA constitue un levier stratégique pour renforcer les partenariats entre les entreprises et les institutions académiques, en alignant la recherche scientifique sur les besoins concrets du secteur privé. Ce type de collaboration favorise non seulement l'émergence de solutions innovantes adaptées aux réalités locales, mais également le renforcement des capacités locales et l'attraction d'investissements essentiels pour soutenir une croissance durable et inclusive en Afrique francophone.

Cependant, la concrétisation de ces promesses repose sur la capacité à surmonter certains défis majeurs. En effet, l'insuffisance des infrastructures numériques, les disparités en matière de connectivité et de compétences freinent l'émergence d'un écosystème d'IA inclusif et durable. Parallèlement,

l'adoption de cadres réglementaires et éthiques solides est primordiale pour protéger les droits des citoyens afin de promouvoir une utilisation responsable des technologies.

Objectifs et axes thématiques

Face à ces enjeux et ces perspectives, cet appel à contributions vise à rassembler des réflexions interdisciplinaires autour de cinq axes thématiques clés alignés avec le rôle de l'IA dans le développement socio-économique en Afrique francophone.

Les contributions doivent inclure des exemples concrets, des études de cas, ou des recommandations stratégiques pour l'Afrique francophone sur les thématiques suivantes :

<p>Applications sectorielles de l'IA Solutions innovantes dans l'agriculture, la santé, l'éducation, les administrations publiques.</p>	<p>Analyser les applications concrètes de l'IA dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'éducation et des administrations publiques en Afrique francophone; évaluer l'impact de l'IA sur l'efficacité, les techniques de production, l'accessibilité et la qualité des services; explorer les effets socio-économiques de ces innovations.</p>
<p>IA et inclusion économique et financière Réduction des inégalités d'opportunités, transformation des chaînes de valeur, entrepreneuriat et innovation locale ; microcrédits, paiements par argent mobile (<i>mobile money</i>).</p>	<p>Analyser le rôle de l'IA dans la réduction des inégalités d'opportunités, dans la facilitation d'accès au financement (microcrédits, mobile money) et dans la transformation des chaînes de valeur et l'innovation; évaluer les impacts des applications de l'IA sur les populations vulnérables; explorer comment l'IA renforce la compétitivité des jeunes pousses (<i>startups</i>) et attire les investissements.</p>
<p>Infrastructure numérique et compétences Défis liés à la connectivité et au renforcement des capacités locales.</p>	<p>Analyser les défis liés à l'accès à Internet de qualité, aux centres de données, et les écarts technologiques entre zones urbaines et rurales; proposer des solutions pour construire un écosystème numérique inclusif, tout en renforçant les compétences numériques et l'éducation technologique.</p>
<p>Éthique et réglementations Gouvernance des données, cadre juridique et adoption responsable des technologies.</p>	<p>Analyser les défis liés à la protection des données personnelles, la prévention des biais algorithmiques, et la transparence dans l'utilisation des technologies d'IA; explorer les principes et les mécanismes nécessaires pour garantir une adoption responsable et équitable des technologies pour tous.</p>
<p>Impacts macroéconomiques Contributions potentielles de l'IA à la croissance, l'emploi, et l'intégration régionale.</p>	<p>Analyser et quantifier les contributions potentielles de l'IA à la croissance économique, à la création d'emplois, et à l'intégration régionale en Afrique francophone; analyser comment l'adoption de l'IA influence les stratégies de développement économique des pays africains francophones; analyser l'impact de l'IA sur la productivité, le développement économique et les échanges intra-africains, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).</p>

Modalités

Les Cahiers de l'OFÉ sont une série internationale et multidisciplinaire dédiée à la diffusion en libre accès de travaux de recherche en français sur les enjeux économiques et sociaux dans l'espace francophone. Les travaux publiés dans cette série bénéficient d'une excellente visibilité sur le web et auprès de la communauté grandissante de l'OFÉ.

Publiée en ligne, **la série accepte des textes originaux et inédits, c'est-à-dire, des textes qui ne sont pas déjà publiés ou soumis pour publication ailleurs**. Toutefois, les travaux publiés dans la série peuvent toujours être améliorés et publiés dans un journal, une revue scientifique ou un ouvrage collectif par leurs auteurs s'ils le désirent.

La date limite de soumission est le 30 avril 2025. Le numéro sera publié au 2^e semestre 2025. Les auteur(trice)s qui souhaitent soumettre un texte doivent respecter les instructions ci-dessous.

Veuillez envoyer votre texte par courrier électronique à l'adresse suivante : ofe@umontreal.ca en version Word : *Nom(s) du ou des auteur(trice)s, tiret de huit, l'année, tiret de huit et le titre de l'article* (par exemple : Rousseau et Vallerand_2003_Le rôle de la passion dans le bien-être subjectif des aînés. Dans le courriel, veuillez préciser le nom complet, l'affiliation (fonction, organisme, ville, pays) ainsi que l'adresse électronique du ou des auteur(e)s.

Vous recevrez une confirmation de la réception de votre soumission dans un délai de cinq jours ouvrables après son envoi. Si tel n'est pas le cas, veuillez nous contacter. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, contactez ofe@umontreal.ca.

Veuillez prendre connaissance des critères d'évaluation et d'admissibilité ci-dessous avant de soumettre votre texte.

[Cliquez sur ce lien](#) pour consulter les travaux déjà publiés.

Instructions aux auteur.trice.s :

La série étant destinée à un public très large incluant les décideurs publics, les chercheuses et chercheurs, la communauté étudiante et les organismes concernés par le développement économique, il est important d'adopter un style clair et simple.

Veuillez vous assurer que la ou les question(s) de recherche sont formulée(s) de manière claire et compréhensible.

Tous les textes reçus seront soumis à une évaluation dont les résultats (acceptation, refus, proposition de modifications) seront transmis aux auteur(trice)s. Les textes retenus n'engagent que la responsabilité de leurs auteur(trice)s.

Critères d'évaluation. L'intérêt, l'originalité et la pertinence du sujet au regard des centres d'intérêt de l'OFÉ, la qualité du cadre conceptuel, de la méthodologie, des données et de la documentation utilisée, la qualité du style et de la langue ainsi que la structure d'ensemble du chapitre.

Critères d'admissibilité. Le texte doit inclure :

1. Un résumé de 100 à 200 mots maximum en français (mise en contexte, méthodologie, principaux résultats et leur implication)
2. 4 à 5 mots-clés
3. Une introduction
4. La revue de littérature/le cadre conceptuel
5. Une question de recherche clairement formulée
6. La méthodologie de recherche
7. Les données permettent de répondre clairement à la question de recherche
8. Une discussion des résultats et leur implication pour les politiques publiques
9. Une conclusion
10. La bibliographie (à la fin du texte)

Format du Fichier : Word (pour permettre l'édition).

Police : Arial– taille 11 – interligne 1.5 – alignement justifié – marges normales

Taille du texte : maximum 5500 mots y compris les notes et la bibliographie ; soit tout au plus 15 pages hors annexes. Aucun dépassement ne sera accepté.

Titre : maximum 180 caractères, espaces compris.

Auteur(trice)s et coauteur(trice)s : le nom complet, l'affiliation (fonction, organisme, ville, pays) ainsi que l'adresse électronique du ou des auteurs. Si le texte est écrit par plusieurs auteur(trice)s, indiquer l'auteur(e) principal(e) en première position.

Sigles et abréviations : indiquer dans le texte l'intitulé exact des sigles et acronymes lorsqu'ils sont mentionnés pour la première fois puis mettre entre parenthèses ce sigle ou acronyme. Exemple : Observatoire de la Francophonie économique (OFÉ).

Titres et sous-titres : rendre claire la hiérarchie des sous-titres et les démarquer typographiquement du texte. Réserver les caractères gras aux titres et aux sous-titres.

Tableaux et figures : insérés dans le texte à la suite du premier paragraphe où on s'y réfère. Ils sont identifiés par un court titre et numérotés en chiffres arabes. Dans le texte, toujours référer à un tableau/figure par son numéro, par exemple, voir tableau 3 et non voir tableau suivant (car la mise en pages risque de changer la disposition des tableaux). Leur contenu doit être entièrement en français. Les tableaux et figures doivent être réalisés avec Word ou Excel. Prière de ne pas choisir le format image pour les coller dans le texte. Les notes faisant partie des tableaux ou des figures doivent être appelées selon le système a, b, c. Elles devront se situer directement sous le tableau ou la figure, avant la source. S'il y a lieu, indiquer la source des données.

Notes : placées en bas de page et numérotées de manière continue en chiffres arabes. L'appel de note se fait en exposant dans le texte, sans parenthèses, sans espace avant, et avant la ponctuation. Police

Arial, taille 9. Les notes en bas de page doivent être réduites au minimum, et n'être utilisées que pour des compléments d'information et non pour référencer un article ou un rapport.

Appels de références bibliographiques dans le texte (selon les normes APA) : appeler les références comme suit (sans prénoms) : (Dzaka-Kikouta et Mabenge, 2018), (Hann, 2006; Adams, 2008) (Lemieux et coll., 2012), Rousseau et Vallerand (2003).

Nombres : utiliser des virgules (et non le point) comme séparateur décimal partout dans le texte, les tableaux et les graphiques.

Bibliographie (selon les normes APA) : Toutes les références listées doivent avoir été appelées dans le texte. L'auteur(e) doit s'assurer également que toutes les références appelées dans le texte sont bien présentes dans la bibliographie. Les références sont classées dans l'ordre alphabétique. Les références doivent être complètes. Exemples :

Article :

Rousseau, F. L. et Vallerand, R. J. (2003). Le rôle de la passion dans le bien-être subjectif des aînés. *Revue québécoise de psychologie*, 24(3), 197-211.

Ouvrage :

Vultur, M. (2014). *La surqualification au Québec et au Canada*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Chapitre de livre :

Drouin, M.-C. (2020). La maîtrise des normes par les entrepreneurs africains. Dans B. Boudarbat & A.A. Mbaye (dir.), *Développement économique et emploi en Afrique francophone. L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation (pp.114-135)*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.